

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., 5), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13<sup>e</sup>). — *Aphodien* paléarctiques, *Histiroides* français.

A. Dubois, villa Belle-Vue, à SAMORRAU, par Vulaines-sur-Seine, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilidés* de France. — *Staphylinidés* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères* d'Europe, *Melyridés*, *Plinidés*, *Nanophyes*, *Anthicidés*, *Pedilidés*, etc du globe. — *Cerambycidés* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocéphalidés* paléarctiques, *Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 68, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionidés* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Octobre 1917)

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Sur le genre *Arge* Schr. (*Hylotoma* Latr.) par M. Pic.Descriptions, synopsis et rectifications concernant le groupe des *Lagriidés*, par M. Pic (hors texte).*Coléoptères* exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J.-B. (suite).

\* PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les séparata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1<sup>er</sup> cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 6 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE  
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

### AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 3 fr. 50 le fascicule.

### Mélanges Exotico-Entomologiques.

Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2° à 4° fascicules (1912).
- 5° à 8° fascicules (1913).
- 9° à 11° fascicules (1914).
- 12° à 15° fascicules (1915).
- 16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

# L'Échange; Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

**Allonyx 4-maculatus** v. nov. *ciliciensis*. Rufescens, capite postice brunnescente, elytris nigris, luteo 4-maculatis. Monts Taurus (coll. Pic).

**Rhagonycha Milleri** v. nov. *Bravardi*. Fere glaber, thorace rufo, antice minute et postice late nigro notato. Macédoine : Environs de Monastir (Bravard, in coll. Pic). — Distinct, à première vue, de *Rh. Milleri* Ksw. par le prothorax n'ayant pas de bande discale noire complète et par l'aspect plus brillant (peut être par suite d'épilation accidentelle).

**Rhagonycha semilimbipennis** n. sp. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, antennis ad basin, capite antice et lateraliter, thorace lateraliter breve et tibiis anticis apice testaceis, elytris pro parte et tenue albo marginatis.

Allongé, brillant, pubescent de gris, noir avec les premiers articles des antennes en dessous, parties latérales de la tête en avant, extrémité des tibias antérieurs et côtés du prothorax étroitement testacés. Tête plus large que le prothorax, antennes assez longues ; prothorax un peu plus long que large, faiblement atténué en avant, sinué sur les côtés, impressionné sur son milieu postérieurement ; élytres peu plus larges que le prothorax, ruguleux, noirs avec une bordure étroite et incomplète blancheâtre ; pattes foncées avec l'extrémité des tibias antérieurs testacée. Long. 8 mill. Espagne : Manzanal (coll. Pic). — A placer près de *Rh. limbipennis* Mars. distinct, à première vue, par le prothorax moins court, à fossettes peu marquées et autrement coloré de testacé.

**Rhagonycha manzanalensis** n. sp. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, capite antice et lateraliter tibiisque anticis apice testaceis, abdomine pro parte albo limbato.

Allongé, brillant, pubescent de gris, presque entièrement noir, côtés antérieurs de la tête et sommet des tibias antérieurs testacés. Tête plus large que le prothorax ; antennes longues ; prothorax à peine plus long que large, sinué, impressionné et subsilloné postérieurement sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, modérément ruguleux ; abdomen foncé, avec les segments plus ou moins bordés de pâle. Long. 7 mill. Manzanal (coll. Pic). — Voisin de *Rh. galliciana* Goug., prothorax moins court et extrémité des tibias antérieurs testacée.

(A suivre.)

M. Pic.

## SUR LE GENRE « ARGE » SCHR. (HYLOTOMA LATR.)

Ces temps derniers, j'ai voulu classer divers *Hyménoptères*, de mes chasses anciennes ou nouvelles, ce qui m'a entraîné à l'étude de certains genres offrant pour moi un intérêt particulier. Parmi ces genres, figure le genre *Arge* Schr. (rentrant dans les *Tenthredinides*) qui fait l'objet du présent article. En décrivant plusieurs formes jugées nouvelles, je donnerai quelques renseignements de capture sur diverses anciennes espèces ou variétés. J'ajoute à mes chasses personnelles, une variété nouvelle qui me vient de L. Bleuse et deux espèces, dont une inédite, faisant partie d'un envoi d'insectes reçu dernièrement et qui provient des récoltes de mon collègue Cl. Bravard dans les environs de Monastir où il est actuellement mobilisé. C'est avec plaisir et reconnaissance que je dédie une des nouveautés à un de nos valeureux soldats de l'Armée d'Orient.

***Arge thoracica*** Spin. Sur les fleurs d'euphorbes (*Euphorbia cyparissias*). Les Guerreaux, en mai (Pic).

***Arge Bravardi*** n. sp. ♂ Robustus, nigro-subviridescens, geniculis, tibiis tarsisque testaceis, tarsi tibiisque posticis brunneo annulatis, alis obscuris, subviolaceis.

Robuste, noir à reflets verdâtres, genoux, tibias et tarses d'un testacé pâle avec les tibias postérieurs et les tarses annelés de brunâtre ; ailes obscures, à reflets violacés, avec le stigma plus foncé. Tête courte et large, dilatée postérieurement, à ocelles assez saillantes, creusée et impressionnée en dedans des yeux, à pubescence un peu obscurcie ; thorax impressionné en dessus ; abdomen foncé à reflets métalliques avec les pinces génitales testacées. Long. 9 mill. Environs de Monastir (Bravard in coll. Pic). — Sans doute voisin de *A. annulata* Kon., qui ne m'est connu que par la description, et distinct, à première vue, par la coloration des pattes en majeure partie claire. Ressemble, d'autre part, à *A. segmentaria* Panz. mais avec les ailes plus foncées et les tibias postérieurs tachés de brun.

***Arge ciliaris*** L. Sur les fleurs d'ombellifères, principalement dans le Jura : Bois-d'Amont, Morey, Lac Maclu, en juillet (Pic).

***Arge fuscipes*** Fall. var. nov. ***Bleusei*** ♀. Pedibus obscuris, geniculis tibiisque pro parte vage albis: Pyrénées Orientales (L. Bleuse, in coll. Pic).

***Arge obscuripes*** n. sp. ♀ Brevis, nigro-viridescens, pedibus obscuris, alis hyalinis, costis lateralibus et stigma obscuris.

Relativement court et large, noir verdâtre, membres foncés, ailes transparentes, blanchâtres avec les nervures foncées, l'espace entre les côtes latérales et le stigma obscurci. Tête courte et large, dilatée postérieurement, à ocelles assez saillantes et les carènes frontales médiocres, à pubescence un peu rembrunie ; thorax impressionné en dessus ; abdomen foncé, à reflets métalliques, un peu rembruni vers les parties génitales. Long. 8 mill. Alpes françaises : Seynes et Monétier les Bains (Pic). — Ressemble à *A. ciliaris* L., distinct, à première vue, par les tibias entièrement foncés et par les côtés antérieurs des ailes plus obscurs.

***Arge ustulata*** L. Se rencontre surtout sur les fleurs d'ombellifères. Les Guerreaux, en août. Aussi dans les Basses-Alpes à Seynes et Couloubrous, au mois de juillet (Pic).

*Arge auripennis* Kon. Beitmeri dans le Mont Liban (Pic).

*Arge segmentaria* Panz. Pas très rare dans nos régions sur les ombellifères, les jeunes pousses de chêne ou de saule. Les Guerreaux. Saint Agnan, de mai à juillet (Pic).

*Arge scita* Mocs. Ile de Rhodes (Pic).

*Arge debilis* Kon. Palestine, route de Bethleem à Marsaba, Broumana au Mont Liban (Pic).

*Arge cyanocrocea* (1) Forst. Saint-Agnan, Constantinople, Camaldoli près Naples (Pic) ; Monastir (Bravard).

*Arge cyanocrocea* v. *syriaca* Mocs. Syrie, à Beyrouth (Pic).

*Hylotoma rosæ* L. v. nov. *diversicolor* ♀. Thorace supra nigro (color nigra per colorem flavana incisa). Antennis ad basin nigris, apice rufis. Constantinople (Pic). — A placer près de la var. *modesta* Kon.

*Hylotoma pyrenaica* v. *nigripes* Kon. Algérie : Baba Ali (Pic).

M. PIC.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

*Tylocerus atropicalis* n. sp. Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, pectore obscuro, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris testaceis, apice sat late nigris.

Allongé, brillant, roux-testacé avec la poitrine obscure, la majeure partie des antennes et des pattes noire, élytres testacés, largement noirs au sommet, cette coloration remontant un peu sur le disque. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci court, sinué sur les côtés; antennes assez longues, atténuées à l'extrémité, à 1<sup>er</sup> article un peu épaissi; élytres de la largeur du prothorax à la base, un peu plus élargis vers le milieu et légèrement atténués à l'extrémité, modérément ponctués. Long. 7 mill. Indes : Belgaum (coll. Pic, ex-coll. Gorham.) — Très voisin de *C. manducatus* Gorh., forme un peu plus allongée, élytres moins marqués de foncé, poitrine obscurcie, etc.

*Tylocerus khurdanus* n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufo-testaceus, antennis, tarsis elytrisque apice nigris, geniculis brunnescentibus.

Assez allongé, brillant, roux-testacé, antennes, tarses et sommet des élytres noirs, genoux rembrunis. Tête grosse, de la largeur du prothorax, celui-ci court, sinué sur les côtés; antennes moyennes, assez robustes, à 1<sup>er</sup> article un peu épaissi et testacé à la base; élytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargis après le milieu et atténués à l'extrémité, finement ponctués. Long. 8 mill. Indes : Khurda (coll. Pic). — Ressemble à *T. apicalis* Bourg., antennes moins longues, à dernier article plus acuminé au sommet, élytres un peu plus longs et moins brièvement maculés de noir à l'extrémité.

*Tylocerus ceylonicus* n. sp. Satis robustus, rufo-testaceus, antennis (articulo primo rufo excepto), tibiis apice tarsisque nigris, antice late testaceis.

Assez robuste, roux-testacé, antennes (1<sup>er</sup> article roux) sommet des tibias et tarses

(1) Mes captures pour cette espèce ont déjà été signalées par moi (l'*Echange* N° 381, hors texte, page 3), je les cite de nouveau ici par mémoire.

noirs, élytres, ayant un peu plus de la moitié apicale noire avec la base testacée et un prolongement latéral de cette coloration au-delà du milieu. Avant-corps robuste; antennes assez longues, à 1<sup>er</sup> article épaissi; élytres pas très longs, plus larges vers le milieu, finement ponctués avec des traces de côtes discales. Long. 9 mill. Ceylan (coll. Pic). — Plus robuste que le précédent avec les élytres plus largement noirs.

(A suivre.)

M. PIC.

---

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

---

*Clinopodium vulgare*, Clinopode. — Dans le bois, le sentier devient chemin de service. Là, sur ses bords, à l'ombre de jeunes chênes, quelques pieds du Clinopode vulgaire, *Clinopodium vulgare*, dressent leurs tiges herbacées blanchâtres, garnies dans le haut de nombreux anneaux de fleurs roses, munies de bractées linéaires et longuement ciliées. C'est une labiée très commune dans les bois et sur les bords des chemins. Quelques auteurs classent cette plante parmi les Calamets. A part les longues bractées que seule elle possède, elle en a tous les caractères.

*Galium aparine*. — Là, encore, de distance en distance, un membre de la famille des Rubiacées, le Gaillet accrochant, *Galium aparine*, vulgairement appelé Grateron, qu'à première vue l'on confond avec la Garance, promène sur le haut des herbes et des broussailles, qui l'environnent, ses longues tiges annuelles dont les angles saillants sont chargés d'aiguillons fortement accrochants. Ses feuilles, verticillées par 7-8, sont rudes sur leurs bords, et leur unique nervure est par trop épineuse. Ses fleurs sont blanches et portées par des pédoncules axillaires, dressés après la floraison. Ses fruits sont tuberculeux et hérissés de poils crochus.

*Ruscus aculeatus*, Fragon à feuilles piquantes. — Rien ne ressemble moins à une asperge que le Fragon à feuilles piquantes, *Ruscus aculeatus*, vulgairement petit Houx, ce sous-arbrisseau aux feuilles raides, ovales, lancéolées et terminées par une pointe aiguë. Et il faut le classer dans la famille des asparaginées ! Il semble à première vue que les membres de cette famille ne doivent avoir que des feuilles linéaires et verticillées, comme les asperges, il n'en est rien. Les uns ont des feuilles larges et alternes comme le Tamier, le Sceau de Salomon, d'autres, toutes radicales comme l'odorant Muguet. Leurs fleurs ont un périanthe régulier à 4-6 segments, contenant 4-12 étamines, un ovaire infré à style unique.

Le Fragon que nous trouvons ici peut s'élever jusqu'à 1 mètre. L'épine apicale de ses feuilles dut mal impressionner notre bon père Adam lorsque pressé par certaine nécessité il se vit obligé de s'attarder dans les bosquets du Paradis terrestre. Brusquement il.... Hou!!! s'écria-t-il de douleur... Petit Houx, est resté à notre arbrisseau. Aussi la Providence pour le châtier de cet inconvenant méfait a condamné ses feuilles irrespectueuses à faire double emploi, celui de la végétation et celui de la fructification. Voilà pourquoi des fleurs dioïques, munies d'un périanthe à 6 divisions, de 3 étamines, d'un ovaire qui deviendra baie rouge à 3 loges, naissent sur le milieu de leur face supérieure.

(A suivre.)

# UN OUBLI

Parmi de multiples omissions relevées, ou constatées à l'occasion, une me saute aujourd'hui aux yeux et je ne crois pas mal faire en la livrant à la publicité. Je sais que certains entomologistes comprennent que l'on peut parfois sortir de notre science ardue et se détendre un peu l'esprit, sans mériter les reproches acerbes des pontifes gonflés d'orgueil qui croient être les seuls représentants autorisés du savoir; cela suffit pour me donner la prétention de rimer, quelques lignes. Que la critique leur soit légère! Ma nouveauté (qui n'en est pas une) est un juste complément apporté à mes diagnoses rimées sur l'espèce *entomologicus* et ses variétés, publiées en 1892 (*L'entomologiste* espèce et variétés, in *Revue Scient. Bourb.*, p. 78 à 80). Cette présente forme très *typique*, présentée sous le nom de *professor* (les puristes demanderaient peut-être le nom de *professoris*... mais qu'importe!) paraît rare, elle est ainsi d'autant plus précieuse à posséder. Je ne l'offre pas en échange, mais je la donne pour rien à ceux qui, ne la connaissant pas encore, seraient désireux de l'examiner sérieusement. Surtout que personne ne me remercie du cadeau, car, malgré l'enchérissement de tout, il ne coûte rien... que quelques traits de plume.

## PROFESSOR

Il survole en tout temps le modeste savant,  
Sans cesse le couvrant de son ombre géante:  
C'est l'aéro soufflant qui domine en passant  
Un auteur trop craintif, ou la voix de l'entente.

Il nous sert sans façon des mots *in partie bus*,  
Il a de la furor dite *teutonius*.  
C'est un esprit nouveau, mais nourri de classique,  
Un cerveau plus meublé qu'une vieille boutique.

Des goûts et des couleurs, sans renos il discute,  
Mieux que Plin l'Ancien il connaît son latin  
Et donne des leçons à tout le genre humain;  
Son grand raisonnement tel un vent tout culbute:  
Il est né pour régner en maître dans Berlin,  
Capable d'enseigner sur tout, même sur rien.

M. PIC.

## Avis importants et renseignements divers

Entre autres corrections à apporter dans le texte du journal, on peut signaler la suivante, relevée dans le hors texte du N° 381 (2<sup>e</sup> paragraphe de la 4<sup>e</sup> page). Il faut lire observateurs, au lieu de observations.

Le directeur de l'*Echange* croit devoir dire à ce propos que la plupart du temps, il ne juge pas à propos de relever les coquilles qui peuvent se produire çà et là, parce qu'il juge les lecteurs du journal assez perspicaces pour pouvoir faire eux-mêmes les corrections nécessaires. En outre, il faut bien en laisser subsister quelques-unes pour permettre à la verve des esprits critiques de s'exercer à bon compte.

Les abonnés de l'*Echange* ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle, n'ayant pas un caractère commercial. Le directeur de l'*Echange* se fera un plaisir de servir ainsi d'intermédiaire entre ses abonnés et lecteurs, en publiant des demandes de renseignements, offres et demandes d'échanges, etc.

Tout numéro du journal n'étant par parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

M. Maurice Pic prie ses correspondants de vouloir bien toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et objets qui lui sont envoyés, ceci afin d'éviter tout retard dans les communications, par suite de confusion avec d'autres membres de sa famille. Il se met à la disposition de ses collègues, pendant la saison d'hiver qui le laissera un peu plus libre de son temps, pour l'étude des Coléoptères paléarctiques ou exotiques, tout au moins de ceux rentrant dans ses spécialités. Il s'offre aussi pour faire des échanges en Coléoptères et Hyménoptères.

Le gerant : E. REVERET.

# DESCRIPTIONS, SYNOPSIS ET RECTIFICATIONS

## CONCERNANT LE GROUPE DES « LAGRIIDÆ »

PAR M. PIC

### 1° Rectifications à propos de synonymies mal comprises et synopsis

L'auteur anglais G. C. Champion se livre parfois, au milieu des nombreuses nouveautés qu'il décrit, à quelques suppressions ; certaines synonymies de cet auteur paraissent fantaisistes, je me refuse à les accepter et cela, il me semble, non sans raison. Champion supprime parfois trop facilement, sans motiver ses synonymies, ce qui m'autorise à ne pas le comprendre ; je vais rétablir certaines espèces ou variétés sur des données raisonnées et j'espère que nos collègues voudront bien accepter ainsi plutôt ma manière de voir.

Prenons par exemple divers *Hétéromères* des genres *Colparthrum* Kirsch ou *Statira* Lac. supprimés récemment (*The Entom. Month., Mag.* LIII, 1917, p. 133.)

Champion fait des *Statira fasciata* M., *Colparthrum bifoveifrons* Pic, *C. ruficeps* et *V. subobliteratum* Pic, une seule et même espèce sous le nom de *C. fasciatum* Mækl. ; en réalité, il y a au moins deux espèces. Je ne connais pas les *types* de Mæklin et j'ignore si sa *Statira fasciata* est l'une ou l'autre de mes espèces de *Colparthrum* Kirsch, mais, d'après la description, l'espèce de Mæklin n'a pas tout au moins les dessins élytraux de mes *types* et l'on peut constater en plus d'autres caractères différents tels que la coloration des pattes, les impressions de la tête, etc.

Voici un tableau destiné à distinguer ces divers noms, au moins à titre de variétés.

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| 1 Pattes de coloration concolore, plus au moins testacées avec les cuisses non rembrunies au sommet.   | 2                                    |
| 1' Cuisses testacées mais rembrunies ou obscurcies au sommet.  |                                      |
|  | <i>ruficeps</i> Pic et variétés (1). |
| 2 Elytres à suture marquée de foncé antérieurement avec une fascie raccourcie anté-apicale foncée ; tête (ex descript.) profondément impressionnée sur le front. |                                      |
|  | <i>fasciatum</i> Mækl.               |
| 2' Elytres à suture concolore avec une assez grosse macule apicale noire ; tête munie de deux fossettes.   | <i>bifoveifrons</i> Pic.             |

Champion a, je crois, établi sa synonymie sous prétexte que les ♂ ont tous des penis similaires mais alors, pourquoi ne réunit-il pas à *C. fasciatum* Mækl. son *vitticolle* qui, dit-il, a une même armature chez le ♂ ?

(1) Cette espèce variable comprend les principales modifications suivantes : élytres, en plus des dessins antérieurs foncés, ayant (*forme type*), ou non (*v. subobliteratum* Pic) une fascie postérieure oblique, parfois avec les fascies réunies latéralement (var. nov. *subjunctum*), ou encore avec les élytres largement marqués de foncé sur la base avec la suture largement et longuement foncée (*v. lalenigrum* Pic). Champion mentionne (*Ent. M. M.*, 1917, p. 134), une nuance à élytres entièrement foncés, qui m'est inconnue en nature, pour laquelle je propose le nom de var. *atricolor*.

Hors-texte de l'ÉCHANGE, n° 383.

Je ne crois pas que *Statira bilunulata* Pic, soit une simple variété de *Colparthrum decoratum* Mækl, ce qui est la manière de voir de l'auteur anglais ; en tous cas, mon type est bien différent par ses dessins élytraux, ses cuisses non rembrunies au sommet, de la figure du *Biologia* (Vol. IV, partie 2, t. 3, fig. 20).

*Disema inlateralis* Pic. Avec les deux types ♀ possédés par moi se trouve un exemplaire ♂ qui n'a pas de dent marquée aux cuisses postérieures. D'autre part, je possède deux autres ♂, de coloration analogue, qui ont une dent fémorale nette et correspondent ainsi mieux au *inlateralis* de Champion (l. c. p. 144). On peut supposer, jusqu'à nouvel ordre, que deux formes cohabitent à Jatahy et modifier, en conséquence, un peu la façon de voir de cet auteur. Sous cette restriction, j'accepte la réunion, au titre de variétés, des noms *atricollis* Pic et *nigroapicalis* Pic (décrits comme espèces).

Il est fort possible que *Disema xanthostigma* Champ. soit une simple variété de *D. bimaculata* Mækl ne différant que par la macule opaque des élytres ocracée au lieu d'être d'un brun foncé, mais je possède, originaires de Tijuca (Brésil), plusieurs exemplaires qui ont cette macule ocracée, brunâtre ou noirâtre et ceux-ci, selon moi, ne représentent qu'une espèce nommé par moi *D. bimaculata* Mækl.

Sous le nom unique de *Disema* Mækl., Champion a groupé, non seulement les espèces disparates anciennement rangées dans ce genre par le descripteur du genre et par moi-même (à l'imitation de cet ancien auteur), mais encore ajouté l'ancien genre admis *Barsenis* Pascoe. Je n'admets pas cette façon de voir, par conséquent la synonymie du genre *Barsenis* Pascoe; ce dernier nom mérite au moins de rester comme sous-genre valable. Le genre *Disema* Mæklin semblait avoir été établi pour des insectes ayant : 1° des antennes non filiformes (fortement dentées ou subpéctinées chez ♂, faiblement dentées chez ♀) ; 2° une macule opaque sur chaque élytre et existante au moins chez les ♂ ; mais, Champion ayant introduit plusieurs espèces dépourvues de cette plaque, ou macule opaque, il ne resterait plus que le caractère générique tiré de la forme des antennes pour distinguer le genre. Le genre *Disema* Mækl., compris suivant l'interprétation de l'auteur anglais, devient encore plus difficile à débrouiller, c'est pourquoi il y a lieu d'en reprendre l'étude. Dans un but de simplification, je considère qu'il faut subdiviser (au moins sous-génériquement) ce genre actuellement composé d'éléments assez disparates, et je propose de le faire de la façon suivante :

- 1 Forme élytrale plus ou moins élargie, parfois très large et surtout chez ♀ ; d'ordinaire une macule élytrale opaque chez ♂, sans macule opaque chez ♀ (1). 3
- 1' Forme élytrale plus ou moins allongée, parfois très étroite ♂ ♀, les deux sexes ayant une macule opaque aux élytres. 2
- 2 Elytres de forme étroite et convexes. *Disema* Mækl.
- 2' Elytres de forme assez étroite, un peu déprimés. *Disemomorpha* Pic (2)
- 3 Antennes simples ♂ ♀, d'ordinaire nettement, parfois fortement, dentées. 4
- 3' Antennes flabellées chez ♂. *Barsenis* Pascoe.
- 4 Chaque élytre avec une macule, ou impression, opaque chez ♂. 5
- 4' Elytres sans impression opaque chez ♂ comme chez ♀. *Nemostiromorpha* mihi.
- 5 Elytres parallèles, ou subparallèles, presque droits en avant, à pubescence pas très longue et assez dense ; cuisses plus ou moins dentées ou appendiculées ♂, en partie au moins. *Microdisema* mihi.

(1) Ainsi que chez les ♂ du s. g. *Nemostiromorpha* mihi.

(2) Le sexe ♂ est actuellement seul connu. Ce genre a été décrit récemment (*Mél. Exot. Ent.* 25, 1917, p. 16.)

5' Elytres plus ou moins larges et nettement élargis postérieurement avec de longs poils épars; cuisses d'ordinaire simples ♂, parfois dentées.

*Modicodisema mihi.*

Les diagnoses génériques des groupements nouveaux sont :

*Disemorphia* Pic. Elytris elongatis, subdepressis, maculis opacis munitis ♂.

*Nemostromorpha* (nov.). Elytris maculis opacis demunitis ♂ ♀.

*Microdisema* (nov.). Elytris antice subparallelis, maculis opacis munitis ♂; femoribus ♂ pro parte dentatis aut appendiculatis.

*Modicodisema* (nov). Elytris oblongis, postice distincte dilatatis, longe et sparse hirsutis, maculis opacis munitis ♂.

Champion, amateur de synonymies, n'ayant pas réuni dernièrement son genre *Sphragidophorus* à *Disema* Mækl., j'en conclus qu'il est différent, peut-être est-il caractérisé par la forme des antennes, celles-ci étant filiformes ou subfiliformes? Les ♂ ont une macule opaque aux élytres comme la plupart des *Disema* Mækl. Je suis étonné que, dans sa récente étude, (*Ent. M. M.* LIII) Champion n'ait pas parlé de *Sphragidophorus* Champ. puisqu'il mentionne *Disema thoracica* Mækl. qu'antérieurement dans *Biologia*, il avait supposé devoir rentrer dans ce genre. Si *Sphragidophorus* Champ. (1) devait un jour être rapporté à l'ancien genre *Disema* Mækl., mon synopsis ci-dessus devrait être modifié et alors *Microdisema mihi* pourrait devenir une subdivision du premier, c'est-à-dire de *Sphragidophorus* Champ.

Le genre *Meniscophorus* Champ. n'a pas été récemment défini par Champion (*Ent. M. Mag.* 1917, p. 191) bien qu'il ait décrit deux nouvelles espèces, comment se distingue-t-il exactement de *Disema* Mækl.? Dans *Biologia* (IV. pt. 2 Hétéromères p. 2.). Champion lui attribue les caractères suivants : article apical des palpes labiaux large, un peu en forme de croissant, mandibules bidentées à leur sommet et rapproche ce genre de *Sphingidophorus* Champ. Je ne sais si l'extrémité des mandibules (qui est simple, bifide ou trifide dans le groupe des Statiriens) peut être admis comme bon caractère spécifique ; en tous cas, celui-ci est très difficile à observer et peut être litigieux ; étant donné la grande difficulté rencontrée pour sa juste interprétation, je ne crois pas devoir l'offrir en admiration aux entomologistes.

Si l'on s'inspire du *Biologia*, on trouve, pour distinguer différents genres à l'aide de l'extrémité mandibulaire (je dois faire remarquer que le genre *Disema* Mækl. est passé sous silence dans cet ouvrage) les divisions suivantes :

Mandibules simples ou faiblement bifides à l'extrémité.

*Statira* Latr., *Uroplatopsis* Chp.

Mandibules bifides à l'extrémité.

*Sphragidophorus* Chp., *Meniscophorus* Chp.

Mandibules trifides à l'extrémité.

*Colparthrum* Kirsch., *Othryades* Chp.

En somme, les caractères qui séparent les genres ou sous-genres de *Disema* Mækl. dans mon présent synopsis (voir ci-dessus) sont plus faciles à reconnaître que ceux tirés des palpes (securiformes, subsecuriformes ou en forme de croissant) ou ceux provenant de la forme des mandibules, ces organes variant, comme je viens de le dire, du simple au triple.

(1) *Sphragidophorus subaenescens* Pic. Cette espèce récemment décrite (*Mél. Exot. Ent.* 25 p. 18) a eu sa diagnose raccourcie à l'impression et doit être ainsi complétée : « macula opaca... fulva ornatis, pedibus simplicibus. Long. 8 mill. Brésil. »

## 2° Descriptions de formes nouvelles

*Statira semilineata* n. sp. Satis latus, nitidus, griseo hirsutus, testaceus, capite, palpis, antennis ad medium, pectore, abdomine postice, tibiis pro parte tarsisque nigris, elytris antice testaceis et nigro lineatis, postice nigris et lateraliter luteo notatis.

Assez large, brillant, orné de poils gris redressés, testacé avec la tête, les pattes, le milieu des antennes (ces organes sont roussâtres à la base et le dernier article est testacé), poitrine, sommet de l'abdomen, tibias plus ou moins et tarses noirs, élytres à coloration particulière, testacée sur la moitié antérieure avec, sur chacun, deux bandes longitudinales noires, l'interne étant raccourcie, noirs sur leur moitié postérieure avec une courte fascie jaunâtre externe antéapicale. Tête assez longue; antennes relativement courtes, à dernier article pas très long; prothorax court, subarrondi sur les côtés antérieurs, presque lisse; élytres relativement larges et assez courts, subparallèles, un peu atténués postérieurement, très finement ponctués; pattes médiocres. Long. 6 mill. Guyane française (coll. Pic).

Cette jolie espèce, très reconnaissable à ses dessins élytraux particuliers, peut prendre place près de *S. atricollis* Pic.

*Statira validicornis* v. nov. castaneithorax. Castaneus, pedibus, pro parte elytrisque, rufescentibus, his lateraliter et antice viridi-metallicis; antennis satis validis. Guyane française (coll. Pic). — Distinct au moins de *S. validicornis* Mækl. (ex description) par la coloration moins foncée de l'avant-corps et par les élytres en majeure partie roussâtres, cette coloration largement étendue en avant sur la suture.

Plusieurs espèces nouvelles de *Statira* Latr., voisines par leur coloration de *S. terminalis* Mækl., mais avec les pattes concolores, rousses, ont une coloration générale plus ou moins roussâtre, les membres étant d'ordinaire un peu plus clairs avec les élytres en partie d'un vert métallique (cette coloration étendue, soit sur toute la base, soit laissant la suture rousse); celles-ci peuvent se distinguer synoptiquement de la façon suivante (!) et font partie de ma collection :

1 Prothorax brillant, peu distinctement ou éparsément ponctué; pas de points près du bord latéral postérieur des élytres. 2

1' Prothorax peu brillant et assez densément ponctué; des points subtuberculeux, irréguliers, près du bord latéral postérieur des élytres. Long. 11 mill. Bogota.

bogotensis n. sp.

2 Tête impressionnée; prothorax presque imponctué, à reflets verdâtres; élytres faiblement striés et multiponctués au sommet. Long. 10 mill. République Argentine: Parana.

paranana n. sp.

2' Tête subsillonée; prothorax finement et éparsément ponctué, sans reflets verdâtres; élytres à peine striés et ponctués seulement vers la suture. Long. 8-9 mill. Venezuela: Caracas.

diversepunctata n. sp.

(1) Ces espèces ont comme diagnose commune: « Parum elongatus, nitidus, fere glaber, rufescens aut rufo-castaneus, elytris antice plus minusve viridi-metallicis.